Quelques notes sur un « non-sujet » : la question kurde et la candidature turque

Hamit BOZARSLAN

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/1494>

DOI : 10.4000/cemoti.1494

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2003

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Hamit BOZARSLAN, « Quelques notes sur un « non-sujet » : la question kurde et la candidature turque », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 36 | 2003, mis en ligne le 01 mars 2005, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/1494> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cemoti.1494>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

Quelques notes sur un « non-sujet » : la question kurde et la candidature turque

Hamit BOZARSLAN

RÉSUMÉS

Les documents officiels relatifs à la candidature de la Turquie à l'Union européenne n'évoquent pas la question kurde en tant que telle. Il s'agit pourtant d'un sujet qui provoqua nombre de crises entre Ankara et l'UE au cours des décennies 1980 et 1990, et qui peut regagner une vitalité dans un avenir proche. Plusieurs réformes, conformes aux critères dits deCopenhague, furent adoptées depuis 2002, autorisant ainsi des instituts privés placés sous le contrôle public, l'apprentissage de la langue kurde, et une chaîne de la télévision étatique commença à émettre un programme hebdomadaire d'une demi heure en kurde. Ces mesures semblent cependant être très en deçà des attentes des Kurdes, surtout après une période de violence qui a laissé des séquelles dans un Moyen-Orient agité où l'autonomie dont jouit l'Irak du Nord sert de modèle aussi pour les Kurdesdes autres pays, notamment de la Turquie.